

Perpignan

Saint-Charles, poids lourd mondial de l'énergie solaire

Le 13/10/2011 à 06h00 par Martial Mehr | Mis à jour à 08h10



Sept hectares de tuiles recouvrent les toits de Saint-Charles. Elles produisent 10 millions de kilowattheures. © Photo Eric Legrand

Ça y est, c'est fait. L'idée imaginée en 2007 est aujourd'hui une réalité qui rayonne de ses 97 000 tuiles photovoltaïques posées sur les toits des sociétés de Saint-Charles. Un pari fou, avant-gardiste et osé. Porté par le boom du solaire et de la filière locale. Et rendu possible après un investissement colossal, de l'ordre de 55 millions d'euros, négocié et entériné en pleine crise financière par les 72 propriétaires. Pas mal. Un coup de maître qui place définitivement Perpignan sur la carte mondiale de l'énergie solaire. Car cette centrale, la première de cette taille jamais construite au monde, produit désormais l'équivalent de 10 % de la consommation en électricité de la ville de Perpignan. Rien que ça ! Des visiteurs du monde entier

Ils sont nombreux, les industriels de la filière solaire, des quatre coins du globe, à insister pour visiter le site, comme l'indique Georges Jordan, directeur général de Saint-Charles international. "Des Japonais, des Allemands, des Suisses nous ont déjà contactés. Cette semaine, nous accueillons des délégations américaines et algériennes pour leur présenter la plateforme solaire", se réjouit-il. Car au-delà de l'innovation technique, ce projet d'envergure fait également briller l'image de marque de la première plateforme européenne de distribution de fruits et légumes. Une réussite dont peut être fier André Joffre, président du Pôle de compétitivité Derbi (développement des énergies renouvelables dans le bâtiment et l'industrie), partenaire privilégié de Saint-Charles dans la création de la centrale. "Ce projet est génial dans tous les sens du terme. Par sa taille de 7 hectares, sa puissance de 9 mégawatts et par le fait que ce sont des entreprises locales qui y ont participé. Ce qui est remarquable, c'est que Saint-Charles a anticipé la réglementation européenne des bâtiments à énergie positive, fixé à l'horizon 2020", observe André Joffre, président de Derbi. Un projet génial que l'on doit, faut-il rappeler, à un industriel suisse qui aurait découvert la surface des bâtiments en consultant Google earth et qui a immédiatement décidé de monter cette centrale. Légende ou réalité ? On retiendra simplement qu'il a propulsé Perpignan au sommet de l'énergie solaire.